



LE FLORIDIEN

The Haitian Community Newspaper of South Florida

FREE

Thanks to our
ADVERTISERS
Please support
Them!

Vol. 12 No. 268 • May 1 - 15, 2012

www.lefloridien.com

PHONE: 305-610-7481

Martelly dit avoir "frôlé la mort"



Le président haïtien Michel Joseph Martelly dans les studios de Radio Mega, à North Miami Beach, le mercredi 25 avril 2012.

mort la nuit du dimanche 15 avril 2012. Elle a connu une propagation exponentielle la matinée du lundi 16 et a atteint son apogée dans la soirée.

Le téléphone mobile a fonctionné comme il ne l'avait été jusque-là depuis son entrée en Haïti. Tout comme Internet ou encore le bouche à oreille dans la diaspora. Tous les moyens de communication avaient été mis à contribution pour vérifier cette rumeur.

Tout était parti d'une première rumeur faisant état de l'évacuation en urgence du président vers Miami. "Rumeur née des conditions de l'état de santé du premier citoyen de la nation qui

s'est dégradé", dit-on. Certains annonçaient Michel Martelly dans le coma sur une table encore morte des suites d'une "embolie pulmonaire".

"Il n'y a pas de fumée sans feu ; Un secret se trahit toujours par quelques indices ; Toute rumeur repose sur un fond de vérité", dit-on. En effet, le Président Martelly a avoué qu'il a effectivement "frôlé la mort", lors d'un entretien accordé à Alex Saint-Surin, présentateur de l'émission "Carrefour" sur la station Radio Mega, 1700 AM.

Le dirigeant haïtien qui doit boucler ce 14 mai sa première année de présidence, était arrivé à la station de North Miami

Beach, en compagnie de son épouse Sophia Saint-Remy Martelly sous une forte escorte de sécurité. Plusieurs membres du personnel de la station ont été contraints par les agents du Secret service à quitter temporairement leur lieu de travail, le temps de la présence du chef de l'Etat dans l'enceinte du bâtiment.

Martelly, a déclaré : "c'est par la grâce de Dieu qu'il est vivant". "Je suis passé tout près de la mort, mais Dieu m'a épargné", a témoigné le successeur de René Preval sur les ondes de Radio Mega l'après-midi du mercredi 25 avril 2012.

MIAMI - Pendant près de 48 heures, les Haïtiens ont vécu l'incertitude, la consternation et l'affolement. Une rumeur persistante donnait le président Michel Joseph Martelly pour

Suite / p. 6

Journée nationale de la diaspora

Une semaine d'hommage aux fils d'Haïti vivant à l'étranger

PETION-VILLE -- C'est sous le thème "Haïti a besoin de l'ensemble de ses fils vivant à l'extérieur" que s'est déroulée en Haïti, du 16 au 22 avril 2012, la Semaine de la Diaspora, une initiative du ministère des haïtiens vivant à l'étranger (MHAVE) visant à rendre un hommage bien mérité aux fils et filles du pays immigrés à l'étranger. Cette semaine de commémoration autour de la date du 20 avril (adoptée comme Journée nationale de la Diaspora, selon le décret du 16 mars 2011), était riche d'activités variées: projection de films, foire du livre de la Diaspora, conférences-débats, course à pied longue distance, matches de football, et soirée de gala où

de nombreuses personnalités ont été honorées par le titulaire de ce ministère, le sociologue Daniel Supplice.

Projection du film sur la vie de " Toussaint Louverture "

En prélude au lancement officiel de la Semaine de la diaspora, il y a eu d'abord la soirée du samedi 14 avril au *Karibe Convention Center*, la projection sur grand écran du film sur la vie de Toussaint Louverture, héros de l'indépendance d'Haïti, produit par France 2, incarné par Jimmy Jean Louis, star hollywoodienne d'origine haïtienne.

Suite / p. 3



La soirée du vendredi 20 avril a été l'occasion pour le titulaire du ministère des haïtiens vivant à l'étranger (MHAVE), le sociologue Daniel Supplice (droite), de remettre un Certificat d'appréciation à plus d'une vingtaine de membres de la diaspora venus participer à cette semaine de célébration, lors d'un gala organisé à Ritz Kinamm II, Pétion-ville. Photo ci-dessus: le Dr. Rudolph Moïse (centre), candidat au congrès américain pour le 17e district de l'Etat de Floride. Photo LF

Cérémonie coupure de ruban marquant la grande ouverture de K Cafe Bar-Restaurant

PEMBROKE PINES, FL (LF) - Après avoir abrité l'affiche inaugurale Zenglen/T-Vice le vendredi 10 février 2012 et de nombreuses autres soirées festives organisées par des promoteurs jamaïcains, trinidiens et afro-américains, les portes du nouveau Bar-Restaurant-Club K Cafe sont désormais ouvertes pour accueillir les fins gourmets en quête de bons plats dans une ambiance bien climatisée et

agréable.

C'est le premier citoyen de la ville de Pembroke Pines, le maire Frank Ortis, qui a fait l'honneur à son propriétaire Kitt-Chance Marcellus de couper le ruban inaugural symbolique l'après-midi du vendredi 13 avril, pour marquer officiellement l'ouverture de la section restauration, en présence d'une

Suite / p. 5



Cérémonie coupure de ruban par le maire de Pembroke Pines, Frank Ortis (au milieu), assisté du vice-maire Carl Shechter (gauche), marquant la grande ouverture du nouveau bar-restaurant K Café. À droite: le propriétaire Kitt-Chance Marcellus et ses deux filles Ketsia et Kimberly. Photo Ricardo Saint-Cyr.

Environ une dizaine camions de sable confisqués

Les autorités ont confisqué près de 10 camions, en cette fin de semaine du 28 avril, exploitant le sable dans la carrière de Laboule (Pétion-ville), qui a été fermé par les autorités. Suite au séisme du 12 janvier 2010, dans un communiqué de Presse, les autorités via le ministère des Travaux publics transports et Communications (MTPTC) et le Bureau des Mines et de l'Energie avaient procédé le 12 février 2010 à la fermeture des carrières de sable de Laboule. Elles avaient annoncé que des mesures draconiennes seront adoptées contre tous les individus malintentionnés qui tenteront d'exploiter le sable. La mesure avait été suivie dans les premiers mois suivant le tremblement de terre. Mais depuis quelque temps le trafic a recommencé et devient un peu plus intense chaque jour. Si seulement les pouvoirs publics pourraient donner suite à cette mesure et continuer à empêcher l'exploitation de ces carrières de sable de Laboule. Et puis pourquoi ne pas aller jeter aussi un coup d'oeil du côté de Jacmel. Là aussi les carrières tout au long de la route de l'Amitié avaient été fermées. Mais l'exploitation a repris de plus bel.

Les députés se prononcent cette semaine sur la ratification de Laurent Lamothe

La commission spéciale de la chambre basse qui étudiait le dossier du Premier ministre désigné, Laurent Lamothe, a finalisé son rapport le week-end dernier et en a fait le dépôt de ce document par devant le secrétariat général de la chambre qui doit le transmettre ce lundi 30 avril au bureau. Questionné sur la teneur de ce document, le président de la commission, Stevenson Jacques Timoléon, s'est gardé de faire des révélations à la presse pour des raisons d'éthique et de principe.

« Le rapport sera remis officiellement au bureau du président Levaillant ce lundi 30 avril et tout le grand public saura le contenu lors de la séance probablement cette semaine », s'est contenté de dire le député Timoléon. Toutefois, une source parlementaire a confié à Radio Métropole que le rapport de la commission spéciale de la chambre basse admet dans les conclusions de ce document que Laurent Lamothe est éligible au poste de premier ministre.

Martelly rejette les accusations de corruption

Le chef d'Etat haïtien Michel Martelly rentré au pays le lundi 30 avril après deux semaines d'hospitalisation à Miami (Etats-Unis), a rejeté les accusations de corruption lancées par la journaliste dominicaine Nuria Pierra. C'est la première fois que M. Martelly réagit sur ce dossier qui est commenté dans les médias haïtiens et dominicains depuis un mois. Le chef d'Etat haïtien nie avoir reçu des fonds du sénateur Bautista. Les accusations de corruption font état de lien entre les dons du sénateur Bautista et l'octroi de contrats à des firmes de construction dominicaines œuvrant en Haïti.

M. Martelly révèle que les fonds nécessaires pour ces contrats n'ont toujours pas été mobilisés. «À l'exception d'une firme construisant des logements dans la zone du morne à cabrit, tous les contrats sont uniquement sur papier», insiste M. Martelly. Le président haïtien informe qu'il aurait pu annuler ses contrats étant donné que les fonds pour le démarrage des travaux n'étaient pas disponibles. Cependant il a finalement accepté les contrats pour éviter la reprise du processus de passation de marché qui aurait

fait retarder le lancement des projets. En raison du tollé autour de cette affaire M. Martelly envisage d'abandonner ces contrats afin de signer d'autres accords dans le cadre du fonds de solidarité avec la république Dominicaine et le Venezuela.

Le gouvernement et le PNUD alertent sur la menace sismique dans le Nord

Les autorités haïtiennes et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) ont lancé le week-end écoulé un programme dans le cadre de la prise en compte de la menace sismique. Une conférence d'information a eu lieu avec la participation des élus locaux et des représentants de divers secteurs de la société civile vendredi dernier.

Le plan stratégique de prévention sur la menace sismique dans le grand Nord est doté d'une enveloppe de 10 millions de dollars octroyés par le groupe de développement des Nations Unies et le Fonds pour la Reconstruction d'Haïti (FRH). Une campagne de sensibilisation auprès des enfants scolarisés et adultes des départements du Nord, Nord-Est et Nord-ouest est l'un des éléments clés de ce programme.

L'un des experts impliqués dans la réalisation du programme, le sismologue français Eric Calais, indique qu'au cours des trois prochaines années les bâtiments publics et privés des trois départements du grand Nord seront évalués. «Certains bâtiments publics, jugés vulnérables, seront renforcés dans le cadre de ce projet», a-t-il ajouté.

Les récentes averses font 10 morts et 7 000 déplacés

Les autorités haïtiennes informent que 10 personnes ont été tuées lors des intempéries de la semaine écoulée. De plus, la direction de la protection civile (DPC) annonce qu'une personne est portée disparue et que plus de 7 600 familles sont sinistrées.

La majorité des cas de décès ont été enregistrés alors que des personnes tentaient de traverser des rivières en crues, déplorent les responsables de la DPC qui appellent les haïtiens à respecter les consignes de sécurité. Plusieurs quartiers du bidonville de Cité Soleil ont été partiellement inondés. La majorité des familles sinistrées proviennent de cette région, assurent les responsables de la protection civile.

Les autorités n'ont toujours pas réalisé une évaluation des pertes matérielles. Des têtes de bétails ont été emportées et des plantations détruites par les rivières en crue, notamment dans les Nippes, le Sud et l'Ouest.

Le délégué départemental de l'Ouest, Gonzague Day, avait promis des distributions de kits hygiéniques et alimentaires aux personnes déplacées en cas de poursuite des intempéries.

Le Senat haïtien est déjà confronté au problème de quorum

Le problème de quorum se pose déjà au grand corps. Le jeudi 26 avril, la séance plénière consacrée au vote du budget a été reportée en raison de l'absence de la majorité des pères conscrits.

Le président du Senat, Desras Simon Dieuseul, a exprimé sa déception en raison de cette situation. Il déplore que ses collègues, qui n'ont pas tenu de séance depuis la ratification du Premier Ministre désigné Laurent Lamothe, aient refusé d'accomplir leur devoir constitutionnel.

Selon M. Desras les pères conscrits ne peuvent présenter aucune excuse. À l'exception du sénateur Anick Joseph qui participait à une fête patronale et du sénateur Polycarpe impliqué dans un accident de la circulation, tous les sénateurs étaient disponibles pour cette séance.

De plus, le président du Senat s'est montré indigné que certains de ses collègues présents au Palais Législatif n'aient pas voulu se rendre dans la salle de séance. La séance plénière était consacrée au vote du budget 2012 qui a été déjà voté par la chambre basse. M. Desras fait remarquer qu'il y a urgence puisqu'il faut éviter un blocage de l'Etat.



TAX PREPARATION

SERVICES FREE!

Preparación de impuestos
tout sèvis ki an afè
ak preparasyon taks ou*

GRATIS*



Meet with an IRS-Certified Volunteer Tax Preparer and ask about EITC, Child Tax Credit and E-filing.
Call (954) 534-9113 for an appointment.
And see if you qualify!

You will need the following documents:

- Photo Identification
- A copy of 2010 Tax Return
- Social Security Card (yours and your dependents)
- W-2 & 1099 from all jobs
- Bank Routing & Account number for Direct Deposit

Please Note:

*Must earn \$49,000 or less (married couple filing jointly) to qualify for free tax preparation.

If you earned less than \$43,998 with 3 or more qualifying children, the government may owe you up to \$5,751.

If you are married, have no qualifying children and your income was less than \$18,740, the government may owe you up to \$464.

Call Community Access Center at (954) 534-9113 to see if you qualify and to make an appointment at one of our convenient Volunteer Income Tax Assistant Sites near you:

- Community Access Center (CAC)
8910 Miramar Parkway, Suite 208
Miramar, FL 33025
- CAC-Lauderhill Regional Chamber of Commerce
5557 W. Oakland Park Blvd.
Lauderhill, FL 33313
- CAC-Humanitarian Emergency Response Org.
2764 W. Oakland Park Blvd.
Ft. Lauderdale, FL 33311

Nou Palé Kreyol - Hablamos Español




EKONO INSURANCE

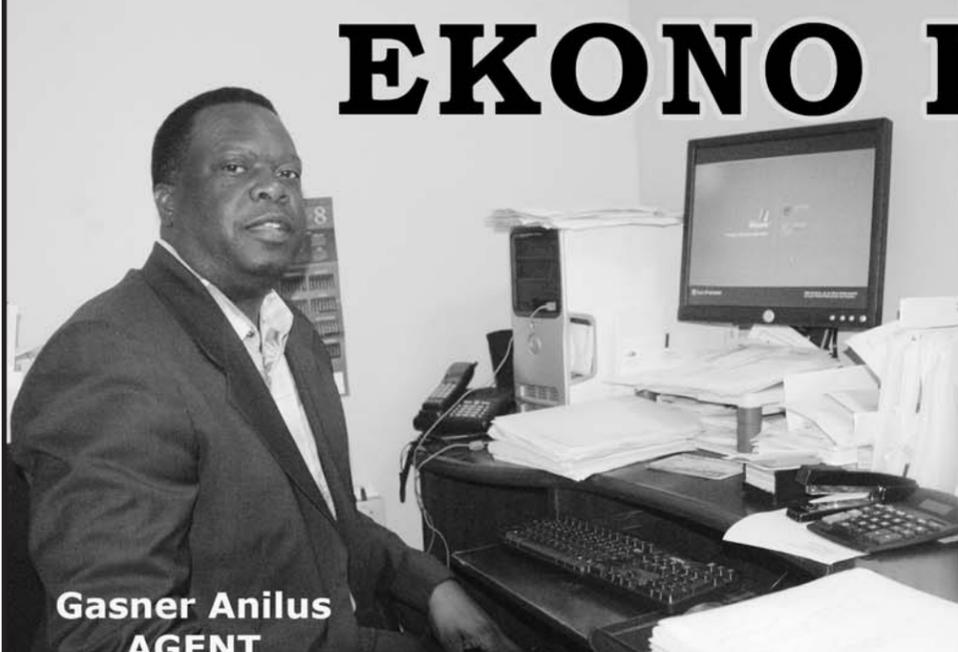
All Your Insurance & Tax Service needs UNDER ONE ROOF

Auto - Home - Property - Business & Personal (including Life & Health)

Contact Gasner Anilus at Ekono Insurance Agency

305-757-6767

11626 NE 2nd Avenue Miami, FL 33161



Gasner Anilus AGENT

Johnny Jean ira devant la Justice uruguayenne

Montevideo accueille, le mois prochain, le jeune Johnny Jean ayant accusé quatre soldats du contingent uruguayen de la Minustah, basé à Port-Salut, de l'avoir collectivement violé. La délégation qui accompagnera le jeune garçon de dix-huit ans sollicite la présence de l'Etat pour bien mener sa mission auprès de la justice uruguayenne.



Johnny Jean

Haïti: Un tribunal de Montevideo entendra Johnny Jean dans le cadre du dossier de viol sur sa personne par quatre Casques bleus uruguayens de la Minustah, qui ont été libérés par un tribunal militaire, selon le mandataire du jeune homme, sous prétexte de n'avoir pas eu les témoignages de la victime ou de ses représentants. A l'instigation des avocats engagés sur ce dossier et les efforts de l'Office de la protection du citoyen, le gouvernement uruguayen finance le voyage de la victime, de ses avocats et de son mandataire. L'affaire sera ouverte le 10 mai prochain.

Dans le cadre de ce procès, le mandataire de Johnny Jean, Fritz Dorziaire

pense que le dossier de la victime doit être bien préparé. « Ce procès doit être un combat de toute la société haïtienne, principalement de l'Etat haïtien. Nous voulons que l'Etat haïtien envoie un représentant pour assister à ce procès. Nous souhaitons également que la protectrice du citoyen, Florence Elie, qui nous a déjà donné un soutien technique et logistique dans cette affaire, vienne aussi nous accompagner dans ce jugement », sollicite le professeur, qui demande aussi que l'Etat

puisse permettre que l'un des deux jeunes ayant découvert la vidéo du viol puisse faire le voyage pour prendre part comme témoin à ce procès. « Il nous faut un plus de financement pour compléter la délégation afin de bien défendre le dossier », indique Fritz Dorziaire.

Recourrant aux services d'une firme d'avocats de Boston (Etats-Unis) et de M. Gervais Charles, la partie accusatrice avait, selon Fritz Dorziaire, perdu tout contact depuis décembre 2011 sur le déroulement de l'affaire en Uruguay. « Nous avons besoin d'engager un avocat en Uruguay pour constituer le dossier qui a été devant la cour martiale uruguayenne pour nos avocats », a indiqué Fritz Dorziaire, sollicitant également le service d'un interprète professionnel pour la partie accusatrice.

Fritz Dorziaire plaide également pour un procès juste et impartial. Il veut que les Nations unies s'y engagent. « Dans le but de garantir la transparence et l'impartialité de ce procès du point de vue de l'éthique et de la morale, les Nations unies doivent y assister », déclare-t-il, ajoutant que c'est l'image

de la Minustah qui a été salie dans cette affaire. Rappelons que la mission onusienne a été obligée de sévir contre les soldats accusés et de les expatrier. La Minustah s'était engagée à apporter de l'assistance à la victime et à sa famille. « Aucune assistance n'a été offerte par la Minustah », informe M. Dorziaire, invitant également la présence d'Amnesty internationale à ce procès, en vue de garantir son impartialité.

Depuis cet acte et sa médiatisation, Johnny Jean n'est plus celui qu'il était avant. Il reste stigmatisé. « C'est un jeune qui a besoin d'une assistance constante », avoue son mandataire, qui dit qu'il aura besoin de support pendant le déroulement de ce procès en Uruguay. « L'Etat haïtien, à travers le ministère des Affaires étrangères, prend en charge le billet de sa maman », ajoute-t-il. Quelques députés, dont celui de Port-Salut, Bertrand Signal, accompagnent également la victime en Uruguay.

Carlin Michel
S: Le Nouvelliste

Journée nationale de la diaspora

... suite de la page 1

Jean-Louis qui a rencontré beaucoup de difficultés à Los Angeles avant de finir par trouver une petite place au soleil dans le monde du showbiz américain, grâce à un premier film tourné avec Jean-Claude Van Damme, (Point d'impact en 2002), n'a pas caché au micro des journalistes présents son admiration pour le " stratège " que fut le précurseur de l'indépendance d'Haïti.

Lancement officiel de la Semaine au local du MHAVE

La Semaine de commémoration de la Journée nationale de la diaspora a été officiellement lancée la matinée du lundi 16 avril au local du ministère des haïtiens vivant à l'étranger à Musseau. Prenant la parole pour la circonstance, le ministre Daniel Supplice a tout d'abord fait un bref rappel historique de la migration en Haïti, avant de faire valoir que " la désignation de la date du 20 avril comme Journée nationale de la diaspora est un hommage bien mérité accordé aux concitoyens de l'extérieur ", tout en rappelant qu' " Haïti a besoin de l'ensemble de ses fils vivant à l'étranger "

Plus loin, le sociologue a ajouté : " la participation de la diaspora est un élément indispensable pour le développement d'Haïti ". Soulignant qu'Haïti a une diaspora dispersée, diversifiée, plurielle et multiple : travailleurs migrants, professeurs à l'université, et autres professionnels, le No. 1 du ministère plaide en faveur de l'adoption d'un ensemble de mesures gouvernementales visant à satisfaire les revendications majeures des fils et filles du pays qui vivent à l'étranger.

M. Supplice a "pris l'engagement solennel de faire tout ce qui est en son pouvoir pour bannir la discrimination existant entre Haïtiens de l'intérieur et ceux de l'extérieur ". Ces derniers, a-t-il soutenu, ont su porter à bout de bras le poids économique de leur pays à travers leurs transferts d'argent qui avoisinent la bagatelle des deux milliards de dollars américains annuellement.

La ministre du tourisme, Stéphanie Balmir Villedruin qui participait à la cérémonie de lancement, a invité les membres de la diaspora à faire la promotion d'une meilleure image d'Haïti à l'étranger. Elle les conseille de faire choix de leur terre natale comme leur principale destination touristique.

" Si nos compatriotes à l'étranger parlent en bien d'Haïti, nous sommes certains que cela inciterait leurs collègues de travail et amis à visiter le pays ", croit la ministre

" Dans les années 50, Haïti accueillait plus de touristes que tous les autres pays de la région caribéenne réunie. Il y a moyen de renouer avec la croissance " estime pour sa part le sociologue Supplice.

Conférence-débat sur la migration

La cérémonie de lancement a été suivie d'une Conférence-débat sur la migration avec entre autres comme panélistes l'activiste Lucie Tondreau (Miami) et Reynold Julien de l'organisation " Coumbite Haïti " (Miami).

Au cours de ses multiples interventions Mme. Tondreau a notamment critiqué le comportement des parlementaires qui, selon elle, n'ont rien fait pour soutenir l'intégration des Haïtiens vivant à l'étranger dans les grandes décisions socio-politiques du pays.

" Quand ça ne va pas en Haïti, ses fils vivant à l'étranger sont aussi affectés ", a-t-elle fait remarquer.

Tout en profitant pour exprimer sa satisfaction face cette initiative louable prise par le MHAVE, Reynold Julien s'est dit toutefois froissé quand des gens font référence à l'épithète odieuse de " diaspora " pour désigner les fils du pays qui vivent à l'étranger. Pour lui, cest une connotation d'exculsion. "L'intégration de ces compatriotes dans les affaires du pays s'inscrit dans une dynamique revendiquant leur droit de participation qui contribuerait à l'amélioration des conditions de vie



L'acteur Jimmy Jean-Louis

de la majorité de leurs frères et sœurs résidant encore en Haïti", a-t-il fait savoir.

Perception et perspectives des pays d'accueil vis-à-vis des migrants Haïtiens

Le lendemain mardi 17 avril, c'était au tour de plusieurs ambassadeurs de pays étrangers accrédités en Haïti d'intervenir autour du thème " Perception et perspectives des pays d'accueil vis-à-vis des migrants Haïtiens ".

suite à la page 4

Journée nationale de la diaspora

... suite de la page 3

Pour l'ambassadeur dominicain Ruben Silié Valdez, la configuration de la communauté haïtienne en République Dominicaine a un peu modifié cette dernière décennie. Avant, la migration était composée de travailleurs, en quête d'un mieux-être. Aujourd'hui, ils sont partout dans la construction, dans l'art et la culture, dans l'éducation. "La perception des Haïtiens en République dominicaine est en train de changer positivement et de manière rapide, avec la présence de plus de 8,000 jeunes qui étudient dans les universités de l'île sœur", a-t-il soutenu.

Présentement, les Haïtiens ne sont plus vus comme une communauté de *braceros* confinée exclusivement dans les *bateys*. Silié Valdez a en outre insisté pour dire que les relations entre les deux peuples qui partagent l'île Hispaniola sont assez bonnes et qu'il n'y a pas de conflit ethnique entre Haïtiens et Dominicains.

Au cours de sa brève intervention, Dominique Delpuech, chargé d'affaires a.i. à l'ambassade de France en Haïti, a loué l'initiative du MHAVE. Selon lui, cette démarche "permet aux Haïtiens de la diaspora d'apporter leur contribution aux discussions, leurs perceptions et perspectives". M. Delpuech a prôné la construction d'un dialogue entre la diaspora haïtienne de la France et les autorités françaises. Le représentant de l'ambassadeur français Didier Lebret, estime à quelque 50 000 la communauté haïtienne vivant en France. Le chiffre exact dépasse de loin les estimations.

Buti Kale, responsable du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNCRH), a pour sa part informé que l'institution qu'il dirige, travaille avec des personnes qui n'ont pas volontairement quitté le pays. "Notre mission première est de protéger les droits fondamentaux et le bien-être des réfugiés. Nous nous occupons des apatrides, des réfugiés et des migrants. Nous nous efforçons de veiller à ce que tout individu puisse exercer son droit de demander l'asile, de trouver un refuge sûr dans un autre pays et de rentrer volontairement dans son pays", a-t-il précisé.

Cette rencontre est très significative, selon Buti Kale : "elle permet de relier et de connecter toutes les forces vives de la nation haïtienne, qu'elles soient en Haïti ou à l'étranger pour participer à la reconstruction nationale."



Les panélistes de la conférence-débat déroulée sous le thème "Partage d'expériences entre des élus haïtiens du pays et de l'étranger" la matinée du mercredi 17 avril. De g. à d.: Francisco De La Cruz (sénateur du Centre), Guy Gerard Georges (député de Torbeck/Chantal), Dieuseul Deras Simon (Président du Sénat), Luc Mervil (Modérateur), Fredly Georges (député de la circonscription de Pétion-ville), Jean Baptiste Monestime (Commissionnaire du District 2 du comté de Miami-Dade), et Mackendie Toupuissant (conseiller municipal de la ville de Pantin, France). Photo Le Floridien

Quand Haïti est bouleversée par des troubles socio-politiques, cette situation affecte ses fils et filles qui vivent à l'extérieur", a-t-il fait remarquer.

M. Guy Alexandre, actuel représentant de l'Organisation internationale de la migration (OIM), le dernier panéliste à intervenir, estime que "la migration haïtienne vers d'autres terres de l'Amérique du sud, l'Amérique du nord, aussi bien les Caraïbes, se fait en grande partie de manière irrégulière".

"Les Haïtiens arrivent fort souvent dans les pays d'accueil de façon illégale sans tenir compte des lois sur l'immigration de ces pays", a-t-il ajouté, avant de conclure que : "le mandat de l'OIM consiste à appuyer les États dans une perspective d'élaboration et de la mise en application d'une politique ordonnée de gestion des flux migratoires, au bénéfice des migrants".

Rencontre de partage d'expériences entre des élus haïtiens du pays et de l'étranger

Ils étaient au nombre de six les panélistes à prendre part à la conférence-débat déroulée sous le thème "Partage d'expériences entre des élus haïtiens du pays et de l'étranger" la matinée du mercredi 17 avril. Il s'agit de : Dieuseul Deras Simon (Président du Sénat), Francisco De La Cruz (sénateur du Centre), Guy Gerard Georges (député de Torbeck/Chantal), Fredly Georges (député de la circonscription de Pétion-ville), Jean Baptiste Monestime (Commissionnaire du District 2 du comté de Miami-Dade), et Mackendie Toupuissant (conseiller municipal de la ville de Pantin, France).

Malgré un agenda surchargé, le ministre Daniel Supplice a pris le temps de venir adresser les participants à l'ouverture de cette séance. Tout en remerciant de façon particulière les élus haïtiens de l'étranger, le titulaire du MHAVE a fait valoir l'importance d'une telle rencontre.

Ce fut ensuite le discours de circonscription du président du Sénat, Dieuseul Deras Simon. "La présence de ces fils du pays qui vivent à l'extérieur ici ce matin est le témoignage de leur attachement à la mère patrie", a déclaré le parlementaire.

Le président de l'Assemblée nationale a surtout mis l'accent sur l'apport des Haïtiens de l'étranger dans l'économie du pays, les invitant à faire de leur terre natale un pays verdoyant et prospère.

"Il est temps de jumeler, de bien coordonner les démarches des Haïtiens tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays pour le bien commun de la mère patrie. Ils sont tous animés de la même passion, du même désir de voir leur pays aller vers l'avant", a dit M. Simon.

À en croire le deuxième Sénateur du Plateau Central (centre), le parlement sera toujours aux côtés des Haïtiens vivant à l'étranger qui luttent pour l'acceptation de leurs droits politiques et leur participation à la gestion de la chose publique.

Il est midi. Le modérateur Luc Mervil (activiste-chanteur) demande d'observer une minute de prière pour le président de la république Michel Joseph Martelly hospitalisé à Miami. Un silence de cimetière régnait dans la grande salle de Ritz Kinam II.

De son côté, le premier sénateur du Plateau central, Francisco De la Cruz, a souligné l'importance de la lutte que mènent les membres de la diaspora pour leur intégration dans la vie politique du pays.

Guy Gérard Georges, Président de la Commission des Affaires étrangères des Cultes et des Haïtiens vivant à l'étranger, qui a vécu pendant une décennie à Boston, capitale de l'état du Massachusetts (USA), déplore le fait que le pays utilise sa diaspora comme vache à lait, sans leur offrir l'opportunité de prendre part dans les grandes décisions politiques du pays.

Il demande à ce que les membres de la diaspora aient leur mot à dire dans les affaires du pays. Affirmant être le défenseur de leurs causes, Gérard Georges a ainsi conseillé aux fils du pays de l'extérieur de continuer à mettre la pression sur l'État haïtien en vue d'obtenir leurs droits politiques.

"Nous travaillons pour la jouissance de vos droits politiques", a martelé d'un autre côté le député de la circonscription de Pétion-ville. Fredely Georges qui a une formation en Génie civile dit s'engager à œuvrer au parlement haïtien pour changer la tendance persistante qui fait considérer les Haïtiens vivant dans des pays d'accueil comme des "étrangers".

"Les Haïtiens de l'intérieur ont vu en ceux de l'extérieur des "ATM Machine", c'est-à-dire leur rôle consiste seulement à pourvoyeur de l'argent qu'ils ont gagné parfois dans des conditions difficiles". Une attitude que le député a condamné de toutes ses forces.

suite à la page 12

LE FLORIDIEN

Founded 2001

All materials contained herein may be reproduced whole or in part only by permission of the publisher. All copyrights reserved.

DESSALINES FERDINAND, Editor/Publisher
JUDITH DAOUT, Associate Publisher
Distribution Manager: Leon Jean
Haiti Correspondent: Wilson Ferdinand

EXECUTIVE OFFICES 11626 NE 2nd Ave Miami, FL, 33161

For display advertising call (305) 610.7481 • Fax (305) 757-6769 • Website: <http://lefloridien.com>

E-mail contacts: info@lefloridien.com, publisher@lefloridien.com, sales@lefloridien.com

LE FLORIDIEN is published twice each month, on the 1st and 16th days of the month, by Le Floridien, Inc.

Cérémonie coupure de ruban de K Cafe Bar-Restaurant

... suite de la page 1

dont le vice-maire Carl Shechter et son épouse, et de plusieurs hauts responsables de la Chambre de commerce de cette ville.

Résidents de la zone, entrepreneurs avisés, personnalités bien connues de la communauté haïtienne, et quelques journalistes locaux ont également fait le déplacement pour assister à ce coupé de ruban plus que réussi.

L'attention des invités était surtout portée sur le décor de rêve aux couleurs flashy qui font du nouveau bar-restaurant un lieu des plus chaleureux.

Une courte prière de bénédiction faite par le Réverend Joanem "Fanfan" Florea de *Shalom Community United Methodist Church*, a marqué l'ouverture de la cérémonie. Question d'implorer la bénédiction divine dans ce commerce

Invité à prendre la parole par le MC Alan Daphnis, le maire Ortis a remercié le propriétaire Kitt-Chance Marcellus d'avoir fait choix de sa ville pour implanter sa nouvelle entreprise, et émet le vœu que celle-ci soit très florissante. Le maire a fait part du sentiment de fierté qui le traverse en procédant avec satisfaction à l'inauguration du nouveau restaurant K Cafe.

Les propos de chaque intervenant rejoignent ceux du premier citoyen de la ville de Pembroke Pines faisant ainsi l'éloge unanime de la nouvelle entreprise. Brad Ackerman, co-propriétaire du plaza où est logée la nouvelle entreprise, n'a pas caché son appréciation pour le propriétaire Marcellus.

" Je suis vraiment émerveillé par le professionnalisme de Monsieur Marcellus et la rapidité avec laquelle il a mis ce projet à terme. Moi qui pensais qu'il allait prendre toute une éternité pour installer cette nouvelle entreprise... voilà qu'il a renoué la location en seulement deux mois. Franchement vous m'avez étonné Monsieur Marcellus.. Et je suis fier de vous... ", a

dit le millionnaire Ackerman.

Les deux filles du propriétaire de K Café, Ketsia et Kimberly, ont aussi pris la parole pour parler de leur père en des termes élogieux. " *Mon papa est un rude travailleur plein de créativité. C'est un passionné de la restauration* ", a dit, entre autres, sa fille aînée Ketsia.

Un apéritif a été offert après la cérémonie de coupure de ruban. Le guitariste de Jazz Jean Bemol Telfort accompagné de trois autres musiciens ont animé l'événement avec succès.

Ouvert tous les jours de la semaine, de 11hr du matin à 11hr du soir, K Cafe offre un cadre agréable où l'on vient déguster les spécialités des chefs.

Idealement logé dans le plaza situé au coin sud-est de Pembroke Pines et Palm Avenue, en face du bâtiment municipal de la ville, K Café attire déjà chaque jour une clientèle variée. " *La location est bonne, il ne manque pas de parkings, et nous sommes près de la sortie de l'autoroute TurnPike* ", a fait remarquer le propriétaire Marcellus.

" *Cette nouvelle institution culinaire est déjà le lieu de rendez-vous de nombreux hommes d'affaires de la zone. Ici, l'on vient parfois signer d'importants contrats autour d'un bon plat et d'un verre de vin* ", a-t-il ajouté.

Et pour ce qui est du menu, il y a l'embaras du choix. Entre les entrées et les plats principaux inspirés des courants culinaires internationaux, tout le monde peut y trouver son bonheur. Laissez-vous séduire par une cuisine qui se veut résolument continentale qui consiste en un mélange de plats américains, français et italiens avec au menu des pâtes, des viandes en sauce et du poisson. Des assiettes généreuses et une cuisine savoureuse qui ne manqueront pas de vous faire voyager ! Les chefs n'en ont pas moins oublié ceux qui préfèrent la cuisine épicée de la Caraïbe, plus particulièrement les incontournables plats créoles, à consommer sur place ou à emporter. Cette



"Cette nouvelle institution culinaire est déjà le lieu de rendez-vous de nombreux hommes et femmes d'affaires de la zone. Ici, l'on vient parfois signer d'importants contrats autour d'un bon plat et d'un verre de vin". Photo Ricardo Saint-Cyr.

cuisine de caractère ravira incontestablement les fins gourmets en quête de nouvelles sensations. Bref, il y en a pour tous les goûts.

Et pour le dessert, il est possible d'opter pour les glaces aux parfums exotiques ou de se laisser tenter par une banane flambée.

Vous souhaitez passer un moment agréable entre amis à regarder un match de basket-ball, de football, de boxe ou de soccer ? Venez donc à K Café ! Ce bar-restaurant-club de Pembroke Pines vous accueillera avec les bières traditionnelles ainsi qu'avec son ambiance

conviviale et festive !

K Café, ce restaurant chic localisé au 9940 Pines Boulevard (ancienne location de Marabou Café) vous accueille tous les jours et met son espace à disposition pour vos événements privés. À ne pas manquer ! Une visite s'impose si vous êtes dans la région !

K Cafe Bar-Restaurant & Club
9940 Pines Boulevard,
Pembroke Pines, FL 33024

Telephone : (954) 367-2275

Une probable secousse sismique sème la panique et fait des blessés à Port-de-Paix

Une supposée secousse sismique a été ressentie lundi après-midi à Port-de-Paix (nord-ouest) où plusieurs écoliers ont été blessés légèrement dans un mouvement de panique, a constaté le correspondant local de Radio Kiskeya.

Des élèves du lycée François Capois ont laissé précipitamment l'établissement pour se réfugier à l'extérieur. Ceux qui ont été fracturés suite à des chutes brutales dans la rue ont été acheminés à l'hôpital Immaculée Conception où on devait leur prodiguer les soins appropriés.

Le bureau des mines et de l'énergie, qui dispose d'un système embryonnaire de surveillance sismique, n'avait pas encore précisé la magnitude et l'origine de ce qui pourrait être un nouveau tremble-

ment de terre en Haïti.

Par ailleurs, selon les indications de l'institut américain de géophysique (USGS), un faible séisme de 3,3 sur l'échelle de Richter dont l'épicentre se situait en République Dominicaine a été enregistré tôt dans la matinée à 06h00 (heure d'Haïti et 10h00 GMT).

D'autre part, deux autres petites secousses chacune de magnitude 2,6 ont touché Porto Rico dans la nuit de dimanche à lundi sans faire de victime ni dégâts.

Profondément traumatisés depuis le séisme dévastateur du 12 janvier 2010, les haïtiens vivent dans la hantise d'une nouvelle catastrophe deux ans après celle qui avait fait 250.000 morts.

S: Radio Kiskeya

P & L CARGO SERVICES

3300 North River Drive Miami, FL



Voiture - Pick-up - Truck - Camions
Mini bus - Utilitaires - Effets personnels
Porteurs-remorqueurs

Pi Rapid · Pi bon Sèvis · Pi bon PRI
Bato a debake nan PORT Miragoane chak 15 jou

PH: 305-638-1440 / 786-419-8043

Martelly dit avoir "frôlé la mort"

... suite de la page 1

M. Martelly qui s'est dit maintenant remis à 99.9 %, a affirmé qu'il regardait la mort en face à un certain moment et qu'il était près à faire le Grand Voyage vers l'Au-delà.

"J'étais à bout de souffle et je ne pouvais pas reprendre ma respiration. Je ne pouvais pas parler, je ne pouvais pas manger, je ne pouvais pas bouger, je ne pouvais plus supporter cette douleur atroce, je ne pouvais rien faire.. Alors là je me suis dit, c'est mieux de m'en aller ", a raconté le président. Et d'ajouter : "J'avais de fortes douleurs à l'estomac... qui était dans un état de compression. C'était comme si trois personnes appuyaient dessus ".

" Frôler la mort aide à comprendre que seul l'amour justifie la vie ... ", a commenté un peu plus loin le dirigeant haïtien.

C'était la première apparition publique de Martelly depuis qu'il ait été évacué en urgence vers Miami où il a été immédiatement hospitalisé suite à une complication post-opératoire, après une chirurgie de l'épaule au début du mois.

Bien avant d'être transféré en urgence à l'hôpital de l'Université de Miami (UM Hospital), où il y était admis pendant deux jours, le président avait une équipe de six médecins qui veillait sur lui en sa résidence privée la nuit du dimanche 15 au lundi 16 avril. Martelly a quitté l'hôpital le 18 Avril.

" Nous avons pensé à une "embolie pulmonaire" relevée d'un diagnostic non confirmé en Haïti. Mais en arrivant à Miami, le scanner nous a plutôt indiqué ce que nous appelons "un infarctus pulmonaire", moins dangereux qui a provoqué les douleurs chez le président", a précisé pour sa part Dr. Reginald Pereira qui l'a rejoint au cours de cet entretien. Le médecin a confirmé

que l'état de santé du président est désormais stable. Toutefois, il attendait des tests supplémentaires avant d'autoriser le chef de l'Etat à retourner en Haïti.

" J'attends seulement les dernières consignes de mon équipe médicale avant de prendre l'avion pour Haïti. Car désormais, je ne peux pas voyager dans n'importe quelles conditions dans la mesure où le problème que j'ai eu, a à voir avec l'altitude ", avait fait savoir M. Martelly, saluant avec beaucoup de fierté au passage toute cette équipe médicale (exclusivement haïtienne) qui l'avait pris en charge en Haïti et à Miami.

Le dirigeant haïtien a admis que le vol était un risque mortel, mais il ne savait pas de quoi il souffrait exactement jusqu'à ce que les médecins lui ont diagnostiqué. Il a aussi affirmé avoir craint une complication sanitaire due à une embolie pulmonaire, ou un caillot de sang dans les poumons.

L'entretien du président de la république accordé à son ami journaliste Alex Saint-Surin sur les ondes de Radio Mega visait à mettre fin aux rumeurs persistantes qui lui donnèrent pour mort à un certain moment et rassurer également la population haïtienne.

" Personne ne sait dans quel hôpital le président se trouve, de quoi il souffre ", avait déclaré le président du Sénat Simon Dieuseul Desras. " Il existe un vide. Personne ne sait qui dirige le pays ", avait-il soutenu.

Au cours de son intervention, le président Martelly s'est décerné un satisfecit pour son action à la tête du pays durant sa première année de présidence, tout en énumérant ses multiples réalisations.

M. Martelly a salué les membres du gouvernement démissionnaire et le peuple haïtien. Il a indiqué que le pays n'aurait pas mourir en raison de son



Le président haïtien Michel Joseph Martelly (droite) et son médecin Reginald Pereira dans les studios de Radio Mega, à North Miami Beach, le mercredi 25 avril 2012.

absence. Car, croit-il, : " Il existe de nombreux citoyens en Haïti qui entendent marcher dans la logique de son rêve pour Haïti, celui du bonheur du peuple haïtien ".

Le premier citoyen de la nation a insisté sur le fait qu'il gardait le contrôle de la situation en Haïti, malgré sa maladie.

Martelly est retourné en Haïti le lundi 30 avril, en compagnie de son épouse Sophia Saint-Remy Martelly et de son Premier ministre désigné, Laurent Lamothe, après ce séjour médical de deux semaines en Floride.

Le chef de l'Etat a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Toussaint Louverture par les membres du gouvernement démissionnaire et plusieurs parlementaires, dont les sénateurs Stevens Benoit et Jocelerme Privert. Martelly a exprimé sa joie de retrouver la terre natale, remercié tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie et appelé à l'unité nationale, lors d'un bref point de presse auquel ont assisté les journalistes sans pouvoir poser de questions.

Entouré notamment de son épouse Sophia Saint-Rémy, des présidents du Sénat, Dieuseul Simon Desras et de la Cour de cassation, Me Anel Alexis Joseph, Martelly a invité le Parlement à mener jusqu'au bout le processus de ratification du choix de Laurent Lamothe, afin d'éviter, dit-il, une " catastrophe " qui pourrait être fatale pour tous.

Affirmant qu'il était totalement rétabli de sa maladie, Michel Martelly, à la veille de la journée mondiale de liberté de la presse, le 3 mai (jeudi), a aussi exhorté les médias à jouer pleinement leur partition dans le processus de construction d'une "Haïti nouvelle" à travers l'information, mais aussi la formation et la conscientisation de la population.

Outre les membres du cabinet ministériel, des parlementaires et le président de la Cour de cassation, quelques centaines de partisans du Président étaient venus aussi l'accueillir à l'aéroport au rythme de bandes de rara. Le grand absent sur le tarmac de l'aéroport était le Premier ministre démissionnaire, Dr. Garry Conille.

Le Floridien

Funérailles de six victimes d'un éboulement à Pétion-Ville

Les funérailles émouvantes de six personnes tuées dans un récent éboulement qui s'était produit dans un bidonville de Pétion-Ville (banlieue est de Port-au-Prince) ont été chantées lundi (30 avril) en l'église de Dieu Maison du refuge, dans cette même commune.

Dans la nuit du 28 au 29 avril dernier, suite à des averses abondantes, deux familles avaient été ensevelies dans l'effondrement de leurs maisons à l'endroit communément appelé "Morne Accra" qui jouxte le quartier huppé du Morne Calvaire, dans les hauteurs de Pétion-Ville.

Pour ces adieux déchirants, les familles Dessé et Issé et les amis des disparus avaient du mal à retenir leurs larmes.

Dans son oraison funèbre, le pasteur James Montina a rappelé que la mort était un passage obligé et invité tout un chacun à se tenir prêt pour le grand voyage.

En marge de la cérémonie, des voix se sont élevées contre le laxisme des autorités accusées de se livrer à des manoeuvres dilatoires au lieu de plancher sur les vrais problèmes auxquels est confrontée la population. Louinel Petit-Homme, un des délégués de ville de Pétion-Ville, a exhorté les

autorités compétentes à stopper immédiatement d'autres constructions anarchiques entreprises au Morne Accra afin d'éviter un nouveau drame à une communauté déjà meurtrie.

La tragédie de Pétion-Ville avait emporté, d'une part, un couple et son enfant de quatre ans ainsi que deux soeurs et leur belle-sœur, de l'autre.

De nombreux autres bidonvilles érigés sur des surfaces inconstructibles, à flanc de montagne, dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, risquent de connaître le même sort. S:Radio Kiskeya

Elle voulait encore faire l'amour, il appelle la police

À trop vouloir faire l'amour, une femme s'est retrouvée au poste de police. Un artisan de 43 ans qui n'en pouvait plus face à ses assauts sexuels a appelé la police pour être délivré de cette amoureuse envahissante.

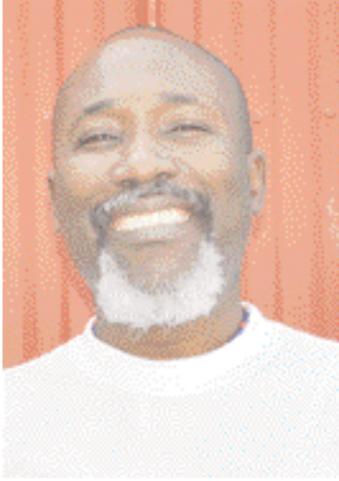
Italie : l'amour dans la voiture sur la place du village ? Basta !
Le kangourou en mal d'amour qui créait l'émoi

La femme insatiable et aux appétits sexuels dévorants avait rencontré sa "victime" dans un pub lundi à Munich (sud) et l'avait ensuite emmené chez elle. Après plusieurs passages à l'acte et alors que son partenaire souhaitait quitter ce nid d'amour un peu étouffant, elle refusait de le laisser partir avant qu'ils aient de nouveau plusieurs fois couché ensemble, selon un communiqué de la police.

Contraint et forcé, l'homme se soumettait aux désirs de son avide partenaire, espérant pouvoir s'échapper. Sans succès. Il a réussi finalement à se réfugier sur un balcon pour appeler des policiers qui, arrivés sur les lieux, ne tardaient pas à subir à leur tour les assauts de la femme.

Après un passage au poste, cette dernière a été laissée libre. Elle devra cependant répondre de faits présumés d'"agression sexuelle" et de "séquestration".

TI RIBRIK "KONSEY PRATIK"



JUDE ETIENNE

maladi: Moun ki gen ekwoulman (blenorragie) kapab bwè pandan 15 jou tizan sa: fèy ti peta (petard), fèy pwa pyan, fèy bwa majò mete yo bouyi ansanm, bwè li tout lajounen.

- Lè kriz opresyon an ap sakajew bwè lòk sa melanje yo ansanm: 1 kiyè ji fèy frèch pwa pyan, 1 kiyè ji fèy pèsi, bat yon ze ajoute 1 kiyè lwil maskriti, graje yon ti miskad mete ladan li, ba malad la bwe lòk sa, li pa gen bon gou non.

- Fanm ki gen pwoblèm fribòm nan iteris, fè sa: Bouyi fèy pwa pyan ak yon moso vyan. Mete bonjan sèl ak piman ladan li. Bwè li men pa manje fèy la.

- Kranp nan lèstomak bwè yon kafe pwa pyan (griye grenn pwa pyan) bwè li kon kafe.

- Wou menm ki gen yon gratèl bouyi ansanm: fèy pwa pyan, fèy pwa kongo, fèy aran desalin ak yon ti sèl kwizin. Fèy Pwa pyan bon anpil pou po. Tanpri pa



konfonn PWA PYAN E PWA GRATE se 2 plant diferan, mèsì.

- Wou menm ki genyen yon pye pwa pyan nan lakou ou, pa koupe li jete se yon trezò wap detri. Kontinye bay lanati premyè plas nan sante nou. Yon moun konn vrè valè sante li se lè li malad. Ansanm an nou konbat maladi yo natirèlman, mèsì.

JUDE ETIENNE (LANDSCAPIST/HORTICULTURIST) DWA PAM - KONBA

Email: judeetienne@hotmail.com

Jodia mwen vinn pale nou de yon plant ke yo rele PWA PYAN (POIS PUANT/CASSE FETIDE). Pwa Pyan gen non siyantifik li CASSIA OCCIDENTALIS. Pwa Pyan soti nan peyi Lagrès. Se pa yon pwa moun manje, li gen yon pwazon nan li, men lè nou griye pwa a tout pwazon yo retire (Le grillage des grains détruirait la protéine toxique). Tanpri pa manje pwa pyan sou kont mwen, moun pa man...je pwa sa, mèsì.

Pouki sa Pwa Pyan bon?

Pwa Pyan bon pou anpil

Drapo'm se fyete'm

Drapo'm se fyete'm,
se ou ki sanm

Drapo'm se fyete'm,
se ou ki nanm mwen

Chak fwa mwen we w'a'p flote nan parad van mwen anvi bat bravo pou'w,m'anvi ba'w ochan

chak fwa mwen we'w,mwen jwenn fos pou'm pi lwen ou se chimen mwen,ou se potomitan mwen

Chak fwa mwen we'w w'ap taye banda drapo mwen kwe ke demen ka pli bel pou pitit zantray ou yo n'ap sispann kriye,n'ap sispann benyen nan labou na va genyen yon sel randevou:randevou lanmou

Drapo ou se tout fyete'm,mande'w plis enej le van la vi-a frape'm byen fo "Jours et Nuits" tankou de zanmoure ki fet renmen sou plas bwaye ede'm pou'm kenbe'w nan bra'w,ede'm pou fe'w reve

Anpil move koze simaye sou'w kou grenn la pli ou toujou sinbolize ekzistans peyi mwen Ayiti kote'w flote,rezistans,respè,dignite kouvri mwen tout ke mwen sanble yon bann zetwal tou limen

ANDRE FOUAD

NEW YORK 1 TERMINAL, INC.

[Ci-devant **Elizabeth Newark Shipping Inc.**]

Tampa, FL vers Saint-Marc, Haïti

IMPORT & EXPORT

Truck ◦
Voiture ◦
Pick-up ◦
Mini bus ◦
Camions ◦
Utilitaires ◦

Effets personnels ◦
Porteurs-remorqueurs ◦

From ORLANDO:

1. I-4 West to Exit 1 for FL-585/22nd St toward 21st St
2. Exit 1 - 21st Street East to Hemlock St. (Approximately 2.7 miles)
3. Turn Right on Hemlock St. and cross over Railroad Tracks to Tampa Marine Terminal

From I-75:

1. I-75 North to Exit 246-CR672 - Apollo Beach Exit
2. Take Apollo Beach Exit and at end of Ramp, turn left onto Big Bend Road
3. Big Bend Road to U.S. Highway 41 (appx. 1.8 miles)
4. Turn Right on US 41 and follow appx. 12 miles to 22nd St - Causeway Blvd.
5. Turn Left on 22nd St, [Causeway Blvd] and follow appx. 2.5 miles to Hemlock St.
6. Turn Left onto Hemlock St. and follow across railroad tracks to Office.

Rapid · Rapid
3 jours maximum

Office TAMPA, Florida
Tampa Marine Terminals
1650 Hemlock Street
Tampa, FL 33605

Tel: 813-247-4999
Fax: 813-247-4990
Cell: 347-236-2531

Joel Bonhomme
Président

W AP JWENN ASISTANS, NAN CHAK ETAP



1-800-FLA-LOVE (1-800-352-5683)



Leve timoun se yon gwo responsabilté li ye. Nou la pou ede w. Paran ansnam ak lòt moun ki bay swen gendwa rele Nimewo asistans gratis pou Paran nan Eta Florid (Florida Parent Helpline), gen terapi konfidansyèl ak enfòmasyon ki disponib bay timoun ak fanmi yo anedan kominote yo. Apèl la gratis ak konfidansyèl.



JUDITH'S MAGIC TOUCH HAIR SALON

9973 Miramar Parkway [inside River Run Plaza]
 Northeast corner of Miramar Pkwy & Palm Ave . next to Metro PCS



Good Hair Good Price

- Hair Coloring
- Treatment
- Perm
- Relaxer
- Crochet Weaving
- Sew Ins
- Interlocking
- Weaving Extensions
- Braids illusions
- Roller Set

Do you live near Pembroke Pines/Miramar/Hollywood?
 Are you looking for a professional HAIR STYLIST?
 Judith's Magic Touch Hair Salon is the Right Direction!

Ask for JUDITH and Get 10% Discount on your service

Appointments Preferred • Walk-Ins Also Welcome!
 OPEN Monday to Saturday
 Cell: (305) 502.8289 / Shop: (954) 443.7979

MIZIK DEPOT • DOUX TROPIC • HMMI • PRESENT
 THIRD ANNUAL

HAITIAN Mother's Day

FÊTE DES MERES A L'HAIENNE

Madame Gougousse

TONTON BICHA
 JESIFRA
 NEW PIECE "VIVAN NAN TRAY MANMAN"

SUNDAY
 MAY 27, 2012 @ 5:30
 FOR INFO: 305-303-8885 • 786-285-2313

HILTON HOTEL
 (ANCIEN OMMI)
 1601 BISCAYNE BLVD • MIAMI, FL

ADM: \$25 IN ADV | VIP \$50
 COUPLE \$45

RAFFLE FOR: FREE TOYOTA CORROLA 2012 TIKET D'AVION, TV 42"

MANNO CHARLEMAGNE FARAH JUSTE RICIE
 PAPA PYË SIFRAEL PRINCE KOMIK
 WANITO J PERRY YANNIE FOREST
 TOTO NESSECTE

Akhi philomouk orchestra
 TROUPE MACAY

AYITI AP DEKOLE NAN FESTIVAL SA!

VINI SIPOTE AVEK DRAPO'N!

CÎROC

best of the BEST CONCERT

MEMORIAL DAY WEEKEND
 SUNDAY MAY 27TH 2012

FRANKIE PAUL ADMIRAL BAILEY MARCIA GRIFFITH
 KHAGO SERANI DEMARCO
 T-VICE I-OCTANE
 MAVADO
 SHAGGY FABOLOUS DJ KHALED
 MEEK MILL FRENCH MONTANA 2 CHAINZ
 CHRISTOPHER MARTIN BRIANNA TONY MATTERHORN
 IWER GEORGE WAYNE MARSHALL GHOST

BICENTENNIAL PARK | 1075 BISCAYNE BLVD • DOWNTOWN MIAMI, 33132
 305.438.9488 • TICKETS ON SALE ONLINE @ www.BESToftheBESTCONCERT.COM
 CLUBFLYERS.COM

MEMORIAL DAY WEEKEND
SUNDAY MAY 27TH 2012
 SHOWTIME AT 2PM SHARP! COME EARLY!!!

Haitian President Michel Martelly ignites controversy in Miami congressional race

Haiti's President Michel Martelly urges support for Haitian-American challenger Dr. Rudy Moise who is locked in a contentious Miami congressional primary race with incumbent Frederica Wilson.

By Jacqueline Charles

Haiti's president has inserted himself in a contentious Miami Congressional race by endorsing the Haitian-American opponent of Rep. Frederica Wilson, setting off diplomatic shockwaves and potentially reigniting tensions between local ethnic commu-

nities.

In an interview with a local Creole-language radio station last week, Martelly called on Haitians to unite and support Rudy Moise, a physician who lost to Wilson in 2010 in a crowded field of candidates in what was the 17th Congressional District at the time.

Moise was among four Haitian-Americans vying for the seat, and the split in the Haitian vote helped propel Wilson, an African-American, to victory.

"It is very important for Haiti to stand behind Rudy Moise," Martelly said in Creole. "When I say Haiti, Haitians in

Haiti; Haitians in the diaspora."

Wilson swiftly blasted Martelly's comments, saying she didn't appreciate what she called "efforts to divide my Congressional district into Haitians versus African Americans" in the Aug. 14 primary race.

"With the myriad of problems that Haiti is experiencing at this time, it's amazing that President Martelly would have the time, energy and resources to discuss a political situation in Florida," Wilson told The Miami Herald. "He needs to spend his time, energy and resources solving the many crises in Haiti."



Rep. Frederica Wilson, D-Miami, during a visit to Port-au-Prince, Haiti meeting with then President-elect Michel Martelly. During the visit, Martelly took Wilson on a tour of the quake-ravaged capital by helicopter. courtesy of U.S. Rep. Frederica Wilson

Moise, who owns a primary mer patient and longtime care medical clinic, insisted it friend. wasn't a formal endorsement, but rather support from a for-

Continued on page 15

PRESS RELEASE

Commissioner Jean Monestime announces Haitian Heritage Cultural Month Celebration

MIAMI, FL – Miami-Dade County Commissioner Jean Monestime, District 2, today released Miami-Dade County's official 2012 Haitian Heritage Cultural Month Event Calendar. The calendar lists the various events being held in Miami-Dade County in the month of May to celebrate Haitian Heritage Cultural Month. The theme for the month is "Rediscovering the Pearl of the Caribbean: Celebrating an Explosion of Culture."

This month-long celebration of the arts, culture and cuisine of Haiti will kick off with an opening ceremony on May 1, 2012, in the lobby of the Stephen P. Clark Government Center, 111 N.W. 1st Street, Miami, FL. The opening ceremony will be hosted by NBC6-Miami television personality Elizabeth Guerin and will feature a local dance troupe performing traditional Haitian dances; a salute to exemplary students of Haitian descent; and the unveiling of a

Haitian-American art display in the lobby of the Stephen P. Clark Government Center. The art display is sponsored by the Center for Haitian Studies.

"During this special month, Miami-Dade County will pay tribute to the many contributions the Haitian people have made to our community, our state and our nation. These events will increase public knowledge and appreciation of the Haitian culture in America," said Commissioner Monestime, the first Haitian-American elected to the Miami-Dade Board of County Commissioners.

Other events on this year's calendar include the Haitian History Bee; a Young Artist Showcase; a Haitian Flag Day Celebration in the City of North Miami; and a Women In Production Trade Show event highlighting Haitian women entrepreneurs. Locations, dates and times of all events are listed

on the 2012 Haitian Heritage Cultural Month Event Calendar.

The month's celebrations will conclude with a closing reception on May 29, at the City of North Miami Beach McDonald Center, 17051 N.E. 19th Ave, North Miami Beach, FL.

"Haitian Heritage Cultural Month is an opportunity to appreciate the beautiful cultural tapestry that makes Miami-Dade County a great place to live," said Commissioner Monestime. "Our diversity is what makes this County strong, and our celebration of this diversity helps unify our community."

This year marks the 12th year that Miami-Dade County has celebrated Haitian Heritage Cultural Month. The first County recognition of Haitian Heritage Cultural Month was in May 2001, through Resolution R-452-01.



International Medical Education



GMHETC provides medical education and clinical training to medical students

GMHETC develops culturally competent educational materials for Creole, French, English and Spanish-speaking patients



8260 NE 2nd Ave, Miami, Florida 33138 * Tel: (305) 757-9555 * Fax: (305) 756-8023
www.centerforhaitianstudies.org

**Advertise and Support
the HAITIAN PRESS
(305) 610-7481
www.lefloridien.com**

Laurent Lamothe, synonyme de progrès et de développement

Par Calvin-Karl "CK" Cadet

Certains pays de l'Amérique, comme les Etats-Unis, le Canada, ou de l'Europe, tels que la France, la Suisse, ou même des Antilles ont vu croître le nombre de leurs immigrants après l'avènement au pouvoir de François Duvalier en 1957 et de Fidel Castro en 1965, soit pour fuir leur dictature féroce ou à la recherche de nouvelles opportunités.

Les Etats-Unis auront été, pour diverses raisons évidentes, l'une des terres d'accueil les plus clémentes pour les immigrants venus de partout (Haïti, Cuba, etc...). Aujourd'hui, ils sont éparpillés dans les principales villes de la République étoilée comme New-York, Miami, Boston, etc...

La nécessité de maintenir un lien étroit avec leurs familles a toujours constitué la toile de fond de la bataille de ces immigrants qui ne veulent en départir avec leurs origines auxquelles ils ne ratent jamais l'occasion d'exprimer leur attachement.

Au cours des années '70, le moyen le plus efficace pour maintenir ce contact avec les siens restés de l'autre côté de l'océan demeurait la Poste. En dépit des faiblesses inhérentes à ce moyen de communication (notamment le temps pris pour acheminer les correspondances à destination), les immigrants pouvaient tant bien que mal rester au parfum de ce qui se faisait dans leurs pays d'origine.

A cela s'ajoute aussi, au cours de cette même époque, les fameuses cabines téléphoniques. Un moyen sûr, rapide et efficace mais très exorbitant, coutant jusqu'à un dollar américain par minute. Ce service était par conséquent moins utilisé par le simple fait qu'il était inaccessible aux petites bourses de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Parmi les différents groupes ethniques qui immigraient aux Etats-Unis, les Latino-Américains étaient toujours majoritaires. Vers les années '80, certains groupes de latino en collaboration avec de grandes entreprises américaines, ayant imbus de la nécessité des immigrants de communiquer plus facilement avec leurs parents, ont implanté des "cabines téléphoniques" au profit des différentes communautés, avant que le téléphone devienne un moyen de communication plus démocratique disponible dans presque tous les foyers. Le prix de la minute demeurait à plus d'un dollar américain et aussi il fallait que les gens se déplacent de leur maison pour aller placer ces appels, au risque d'être victime d'acte de banditisme.

Vers la fin des années 90', les latino-américains se sont regroupés ensemble pour mettre à la disposition des consommateurs les cartes d'appels téléphoniques disponibles dans tous les supermarchés et boutiques au prix minimum de 10 dollars l'unité.

Avec cette nouvelle méthode, les gens pouvaient au confort de leur maison placer des appels internationaux pour enfin parler à leurs familles en toute quiétude mais toujours aux prix fort d'un dollar américain la minute en plus des frais de connexion. Au fur et à mesure, les prix finissaient par chuter passant même à 50 centimes la minute au bénéfice des consommateurs et des compagnies elles-mêmes qui multipliaient leurs investissements. Ainsi, les affaires allaient bon train pour les grandes compagnies américaines de téléphonie ayant comme agents, des milliers de petites entreprises latino de distribution de cartes téléphoniques.

Agressif, dynamique, fougueux, un "freshman" gradué de Barry Université en science politique, et licencié en économie des affaires, le talentueux Laurent Salvador Lamothe, allait tout de suite comprendre dans un premier temps la nécessité d'intervenir dans ce marché juteux de la communication pour en tirer profits, mais aussi et surtout d'apporter un souffle nouveau à ce secteur en priorisant l'esprit d'initiative de nos compatriotes en terre étrangère.

En effet, le très jeune homme d'affaires Laurent Lamothe, en collaboration avec ses partenaires Patrice Baker et Michel Joseph Martelly, fonda la compagnie de communication Global Voice Groups, laquelle compagnie donna naissance à un produit innovateur, unique en son genre, du nom de NOPIN long distance.

Laurent Lamothe n'aura pas simplement innové ce secteur clé, mais a aussi réussi le double pari de simplifier l'utilisation des cartes téléphoniques traditionnelles et de permettre aux entrepreneurs haïtiens vivant en terre américaine de profiter des retombées de ce commerce florissant. En effet, avec l'arrivée de NOPIN, il n'était plus question, comme son nom l'indique, de manipuler des numéros secrets interminables (pin number) au risque même d'abimer la carte en question surtout si le consommateur doit faire tout cet exercice en étant au volant de voiture. NOPIN a aussi contribué à mettre un terme aux abus exercés par les compagnies latino-américaines en appliquant des frais fantômes de toutes sortes contre les consommateurs. Plus question également du délai de 30 jours accordé aux utilisateurs pour l'expiration des cartes télé-

phoniques.

Ce fut donc une petite révolution que Global Voice Groups réalisa avec la conception de Nopin Long Distance, surtout lorsqu'on sait que le consommateur pouvait en acheter à partir de 3 dollars américains et à un taux imbattable de .29 centimes la minute, sans frais additionnels et de date d'expiration.

Avec la présence de Nopin Long Distance sur le marché, toutes les autres grandes compagnies œuvrant dans ce domaine, qu'elles soient latino ou américaines, ont dû réviser à la baisse le tarif de leurs cartes d'appel jusqu'à 2 dollars, à la grande satisfaction des consommateurs de tout acabit qui ont finalement eu une bouffée d'oxygène grâce à Laurent Lamothe.

D'un autre côté, des milliers de nos jeunes compatriotes haïtiens et latinos ont été embauchés comme agents partout dans le monde pour présenter ce service aux propriétaires de petites et moyennes entreprises.

Les propriétaires et animateurs de radios et de télévisions jouissaient les avantages de l'expansion de ce nouveau marché en recevant régulièrement des spots publicitaires offerts par la compagnie Global Voice Group.

La majorité de nos artistes haïtiens ont bénéficié de juteux contrat de promotion avec la Nopin Long Distance.

L'idée novatrice de Laurent Lamothe de présenter ce produit de qualité, a pavé la voie à une multitude de nouvelles compagnies, haïtiennes et étrangères, (Call direk, Ideal Tel, 1-2 Tel, Minutos Long distance, Tel plus, Pale net, My pin long distance, Boss revolution) dans l'offre du service de longue distance "no pin".

Laurent Lamothe s'est taillé une place au panthéon des modèles de réussite aux Etats-Unis et partout où il passe, que ce soit comme tennisman au cours de sa fabuleuse carrière de sportif ou comme homme d'affaires novateur.

Sa présence dans le monde politique prouve sa grande capacité à apporter le changement et son souci constant de présenter son pays sous son meilleur aspect. Son passage remarqué au Ministère des Affaires Etrangères et des Cultes témoigne de son dynamisme et de son esprit d'initiative en parvenant, en si peu de temps, à replacer Haïti sur la carte géopolitique avec ses vraies valeurs et ses réelles potentielles. Une Haïti fière ouverte aux investissements et non à la charité des autres.



Laurent Salvador Lamothe, Premier ministre désigné

Laurent Salvador Lamothe à la tête de la Primature de notre très chère Haïti chérie, sera une belle opportunité pour orienter la barque nationale vers des cieux plus cléments. Il saura, comme il le fait toujours, inspirer ses ministres dans l'accomplissement de cette grande tâche que constitue l'amélioration substantielle des conditions de vie du peuple haïtien.

Le pays tout entier attend à ce que nos honorables parlementaires emboîtent le pas pour per-

mettre à Haïti de jouir de la compétence et du savoir-faire de l'un de ses fils qui a passé toute sa vie à flotter l'étendard national en tant que sportif et entrepreneur à succès. Haïti mérite cette opportunité.

Car, Laurent Lamothe symbolise la qualité, le progrès, le développement et un avenir certain pour chacun de nos compatriotes Haïtiens.

Que Dieu bénisse Haïti !

Center for Haitian Studies, Health and Human Services

Building Bridges Improving Life

Some of our Day to Day Activities

Journée nationale de la diaspora



De l'avis du Dr. Joseph Pierre Paul Cadet (gauche), Président du Comité exécutif de l'Association des médecins Haïtiens de l'étranger (AMHE), " les jeunes médecins ont toujours tendance à s'émigrer aux Etats-Unis, au Canada ou en France, où ils espéraient trouver de bonnes affaires pour s'assurer d'une carrière réussie ". Dr. Dr. St-Hubert (centre) et Dr. Brian D. Remilland (droite). Photo Le Floridien.

... suite de la page 4

Le représentant du District II du comté de Miami-Dade, Jean Baptiste Monestime, a plutôt fait un bref historique de sa carrière politique. Il a aussi décrit sa fonction au sein du gouvernement local de Miami-Dade, saluant au passage ses compatriotes Philipp Brutus et Lucie Tondreau qui avaient tenté sans succès d'occuper ce poste avant lui. Monestime estime qu'Haïti n'a pas fait une bonne utilisation de sa diaspora. Il affirme qu'ils sont nombreux les haïtiens de l'extérieur qui sont avocats, médecins, professeurs à l'université, ingénieurs, architectes...et autres.

questions/réponses, très nombreuses et très variées, auxquelles les panélistes ont répondu. On a noté les diverses opinions des participants, dont le problème de la double nationalité, le prélèvement de 5 cents sur chaque appel entrant et 1 dollar 50 américain par transfert dans les deux sens, la corruption qui grangène les institutions étatiques.

La journée s'est poursuivie avec une réflexion sur la Loi sur les privilèges accordés aux Haïtiens d'origine, ayant acquis une nationalité étrangère et à leurs descendants, avec comme panélistes l'activiste Lucie Tondreau et l'ingénieur Aldy Castor.

étaient présents pour débattre plusieurs points y relatif (E-santé en Haïti, éducation médicale, formations et échanges à partir du Canada et de New York). Citons entre autres : Dr. Eric Jérôme qui a fait une video-présentation depuis son bureau à Brooklyn, New York, sur l'éducation à distance, la professeure Galit Sacajiu, MD, et Dr. Brian D. Remilland qui sont intervenus sur plusieurs projets déjà réalisés et en cours de la " Haïti Medical Education ", le dynamique Dr Joseph Pierre Paul Cadet, Président du Comité exécutif, Dr Aldy Cartor, Dr. Wiener Leblanc, Dr. St-Hubert.

Les nombreuses interventions ont permis d'évaluer le système



L'activiste Lucie Tondreau (gauche), panéliste à la "Réflexion sur la Loi sur les privilèges accordés aux Haïtiens d'origine, ayant acquis une nationalité étrangère et à leurs descendants". Le modérateur Luc Mervil (centre) et l'ingénieur Aldy Castor (droite). Photo Le Floridien.

Le conseiller municipal de la ville de Pantin, Mackendy TouPuissant, en poste depuis 1995 (il avait accédé à cette fonction à l'âge de 21 ans) a émis le vœux de la citoyenneté totale qui inclut des droits, et des devoirs aux compatriotes, ayant acquis une nationalité étrangère.

Monestime et TouPuissant croient que tous les Haïtiens sont unis par le sang, la culture, et la langue. Pour eux, c'est un patrimoine commun qu'il faut préserver de manière raisonnée et raisonnable.

S'en est suivie une séance de

Reflexion sur la gestion des urgences médicales et les désastres naturels en Haïti

La quatrième journée a été marquée par une réflexion sur la gestion des urgences médicales et des désastres naturels ainsi que les stratégies à mettre en place pour le renforcement des soins d'urgence médicale à travers le pays.

L'Association des médecins Haïtiens de l'étranger (AMHE) est l'entité qui a tout mis en place pour la réussite de cet événement. Plusieurs médecins étrangers et haïtiens (professant dans le pays et à l'extérieur)

sanitaire en Haïti qui est vraiment défaillant et d'envisager des solutions durables. Le séisme du 12 janvier 2010 a encore aggravé la situation, selon plusieurs professionnels de la santé. 8.3% seulement de la population bénéficient d'installations sanitaires appropriées tandis que 8.5% ont accès à une distribution adéquate d'eau etc.

De l'avis du Dr. Cadet, " Haïti ne fait que produire des médecins pour les autres pays. Les investissements dans la formation universitaire des jeunes ne sont pas trop bénéfiques pour le pays, car, fait-il remarquer, "

les jeunes médecins ont toujours tendance à s'émigrer aux Etats-Unis, au Canada ou en France, où ils espéraient trouver de bonnes affaires pour s'assurer d'une carrière réussie".

Dr. Cadet plaide en faveur du retour au bercail de ces professionnels de santé qui pourraient servir le pays.

Les membres de l'AMHE croient qu'il est aujourd'hui impératif et urgent de légiférer sur la formation continue et le recyclage des médecins en Haïti. Aucune loi n'oblige les médecins professant dans le pays à suivre des formations continues. Ceci est d'autant plus urgent qu'il est communément admis que les connaissances acquises en médecine sont dépassées au bout de trois années et parfois moins.

À cet effet, plusieurs intervenants ont indexé les responsables du Ministère de la santé Publique qui, selon eux, n'ont pas pris en charge la question académique dans le système sanitaire. Ils ont tous plaidé en faveur de la re-certification des médecins locaux, au moins tous les cinq ans, pour une meilleure structure du corps médical en Haïti.

Concernant les stratégies pour renforcer la réponse aux urgences médicales en Haïti, Dr. Aldy Castor, MD, estime qu'il est important d'organiser le système d'urgence pré-hospitalier. " Chaque voiture devrait disposer d'une trousse de premiers soins. Ce qui pourrait aider à sauver quelques vies ", suggère le résident de Weston (Floride). Le médecin poursuit pour conseiller : " l'établissement d'un système homogène de communication via des messages textes pour annoncer les accidents sur les routes nationales aux habitants de la zone. "

Dr. Castor cite en exemple les nombreux cas d'accidents de véhicule enregistrés sur la route nationale #2, à hauteur de Morne Tapion, qui ont occasionné pas mal de pertes en vie humaine par manque de soins urgents.

Les hopitaux du pays doivent être rénovés. " Nous devons nous assurer d'avoir des équipements adéquats pour faire face aux catastrophes naturelles et que les stocks de matériels d'urgence et produits de premier secours soient toujours suffisants. Il est temps de faire la transition du 'Bondye bon' à la prévention ", conclut Dr. Castor.

Dr. Wiener Leblanc a par ailleurs fait remarquer que les enfants représentent 40% de la

population, mais 100% de l'avenir. Ce pour dire qu'il est important de les encadrer sur le plan de prévention pour qu'ils ne soient pas toujours vulnérables.

À la question d'un membre de l'assistance : pourquoi l'Association des médecins Haïtiens de l'étranger (AMHE) ne construit pas un hôpital en Haïti ? Dr. Cadet répond pour dire que l'association étudie actuellement un tel projet et que le terrain est déjà disponible. Ce membre de l'assistance s'est montré un peu indigné en rappelant que c'est un étranger, le Dr. Paul Farmer, qui a construit un centre hospitalier moderne [Zanmi la Sante] dans le Plateau central.

Yvans Morisseau, un résident de Floride qui assure la liaison entre le gouvernement du comté de Miami-Dade et la communauté haïtienne, est aussi intervenu pour faire savoir que les membres de la diaspora, peuvent partager leur expertise avec les haïtiens restés au pays, et contribuer au niveau des ressources humaines.

"Garder Haïti verte et belle"

Parallèlement, dans la même matinée du jeudi 19 avril, le maire haïtiano-américain Andre Pierre, les deux conseillers municipaux Marie Erlande Sterile et Jean Rodrigue Marcellus de la ville de North Miami, le candidat au congrès américain (17e district de la Floride), Dr. Rudy Moise, le councilman de North Miami Beach Philippe Derose, l'activiste Hans Mardy, se sont rendus dans la ville d'Arcahaie, où fut créé le drapeau haïtien le 18 mai 1803, pour participer au programme : " Garder Haïti verte et belle " initié par le Président Michel Martelly via sa Responsable du Bureau de Liaison avec la Diaspora, Madame Bernice Fidélia.

Ces compatriotes de l'étranger ont participé au nettoyage de plusieurs quartiers et l'opération de mise en terre de plusieurs centaines de jeunes plantes. Ils ont aussi repeint la place publique de la ville. Question de promouvoir la sensibilisation communautaire.

De nombreuses personnalités venues de la diaspora ont participé à des émissions à la radio et à la télé dans l'après-midi et la soirée du jeudi 19 avril 2012. Ils sont intervenus autour de la Journée nationale de la diaspora. Ils en ont profité pour faire valoir la nécessité pour que les fils et filles du pays vivant à l'extérieur aient des droits politiques.

...suite page 14

Quand le maestro Chancelor Donjoie allie Musique et Business

Par André Fouad

Mieux connu sous le sobriquet de « Dwet Foolish » dans le monde musical haïtien en Floride, le maestro compositeur et keyboardiste Chancelor Donjoie allie fiévreusement musique et business dans sa vie quotidienne.

Le keyboardiste Chancelor qui a vu le jour le 10 février 1980 est originaire de la ville de Port-de-Paix, à l'instar du lead vocal vedette de la formation Tabou Combo, Roger M. Eugene (Shoubou). Après ses études primaires à l'École Saint-Joseph, des études secondaires aux collèges Lesly Docteur et Immaculée de Conception (jusqu'à la Rhéto), il a blouclé son cycle d'études secondaires à North Miami Beach High School.

Donjoie a ensuite étudié le «Criminal Justice » pendant trois années avant de se lancer dans une carrière musicale.

Le port-de-paixien a fait ses premières armes musicales à l'âge de 15 ans comme pianiste des messes dominicales à la cathédrale de Port-de-Paix dirigées par le prêtre Nicolas, oncle du talentueux keyboardiste Nickenson Prud'homme du groupe Harmonik. Chancelor a eu le privilège de promener son talent durant un certain nombre de prestations au sein des groupes SINIK MIZIK et ALL STARS.

Il a ensuite effectué un très court passage au sein des formations « Feeling Konpa » et « Reflex » basées à Fort-Lauderdale, dans le comté de Broward. Au contact de Nickenson Prud'homme qu'il considère comme son mentor, il a amélioré ses connaissances



Chancelor Donjoie, compositeur et keyboardiste.

pour créer de nouvelles banques de sons avec le keyboard.

« J'ai du respect et beaucoup d'admiration pour Nickenson Prud'homme. Grâce à lui, j'ai beaucoup appris au keyboard », avoue-t-il avec un air de fierté. Il ne cache pas non plus son appréciation pour Ansyto Mercier (actuel keyboardiste de Kreyol La

et l'américain Steeve Wonder.

Le maestro « Dwet Foolish » avait fondé en 2007 la formation Volume Konpa avec ses musiciens associés: le bassiste Yves Abel, les chanteurs Alex Lavaud et Evens Ecclésiaste. Malheureusement, cette formation n'a pas fait long feu. Elle n'a duré que quelques mois sur la scène compas.

On retrouve ses empreintes dans la pièce "Toujou fè byen" figurée sur le premier CD studio du groupe Disip de Gazman Couleur. Il a aussi participé à l'élaboration du 2ème CD à succès de Ritchie « 10 ans plus tard ».

Interrogé sur l'état de santé de la musique haïtienne, plus précisément le "konpa dirèk", le compositeur Chancelor se dit attristé par les divisions, le règne de l'ignorance et de la médiocrité qui rongent cette industrie.

« Nos musiciens malheureusement s'entredéchirent. Une grande majorité de partygoers, fatigués pour la plupart du comportement de certains acteurs, ne fréquentent presque plus les clubs », a-t-il déploré.

De ce fait, il conseille aux musiciens de prendre la musique au sérieux, de cultiver plus de respect et de discipline.

Présentement, le maestro compositeur et keyboardiste Chancelor Donjoie travaille sur son album studio « Dwet sou bouch » qui, selon lui, permettra au public de découvrir de nouveaux talents non encore médiatisés, dont les chanteurs Smo Love et Inobert Altidor.

BOUKAN GINEN est de retour sur la scène musicale

La formation Boukan Ginen, l'une des figures de proue de la musique haïtienne, est de retour pour le plaisir de ses fans basés tant en Haïti qu'à l'étranger.

Formé par des dissidents du groupe Boukman Ekspéryans, les guitaristes Eddy François, Vladimir " Jimmy " Jean Felix, le tambourineur Zilibo, le groupe a émergé au cours des années 90 avec sa meringue évocatrice "Pale Pale w " qui avait fait un tabac particulièrement chez les mélomanes de la musique racine.

Dès ses premiers mois d'existence, le groupe s'est imposé comme un poids lourd, une carte de référence de cette mouvance musicale qui était à l'époque en plein essor, aux côtés de Boukman Ekspéryans, Kanpech, Chandel, Koudjay, pour ne citer que ces formations là.

L'animateur sociologue Jean-Pierre Brax ayant établi sa nouvelle base en Californie animait l'émission culturelle " Fashion " sur la chaîne 8 de la T.N.H, a contribué largement à la vulgarisation de cette musique qui déjà attirait mélomanes, observateurs, critiques par sa puissance rythmique et ses messages aux accents sociopolitiques et spirituels. Ce qui a valu à la bande à Eddy François et au maestro Jimmy Jean Félix d'être produite par Yvon Ciné (Ciné Records) avec le lancement de leur premier Cd "Jou a rive " sorti en 1995, sur lequel on retrouve entre autres l'incontournable pièce a cappella "Ede'm Chante".

Intéressée à la musique communément appelée: "World beat" qui a enfanté des stars de renommée mondiale comme

Angélique Kidjo, Lady Smith Black Mambazo, Youssou N'Dour, Fela Kuti, Manu Dibango, la compagnie américaine Xénophile Records a eu la bonne idée de rééditer cet album, très sollicité sur le site d'Amazon.

Ainsi donc les mélomanes ont pu retrouver le groupe dans les meilleurs festivals de la planète terre, notamment le festival de musique métissée (France, Angleterre), Festival de jazz de Montréal, Africa Fête, le Reggae on the River (San Francisco), Roots & Rasin Festival (Miami), Festival de jazz de New Orléans.

" Nous sommes très sollicités sur la scène internationale. Ce qui nous a permis d'évoluer aux côtés de plusieurs grandes stars planétaires, dont Carlos Santana, Manu Dibango, Majek Fashek ", nous a déclaré le bassiste Richard Laguerre (alias Tonton Nwel).

En 1997, le groupe livre sur le marché son 2e album (Rev an nou) sous l'œil vigilant des professionnels du label Xenophile Records. Avec ce nouvel opus, le groupe a atteint sa vitesse de croisière en offrant des pièces beaucoup plus inspirées.

Faisant l'objet d'une très forte demande de la part des mélomanes ces derniers temps, les musiciens ont décidé de reprendre leurs activités scéniques depuis l'année 2011, en prenant part à diverses manifestations socioculturelles, notamment en Floride du sud, où le groupe a connu un franc succès au "Big Night Little Haiti " le mois écoulé. Ils ont même



Cinq musiciens du groupe rasine Boukan Ginen

enregistré cette année 2012 une meringue carnavalesque titrée "Komplo". Boukan Ginen compte participer le 5 mai prochain à l'édition de "Zaka Fest" à Miami.

Le compositeur et aussi maestro Jimmy Jean Félix qui réside à Boston, dans l'État du Massachusetts, se dit très motivé par les multiples sollicitations venant de part et d'autres.

" Un sang neuf devra être donné à ce mouvement. Nous ne pouvons plus jouer de la même façon comme c'était le cas à nos débuts. Les sonorités ont bien changé ", a-t-il indiqué.

Composée actuellement de Jimmy Jean Félix (maestro-guitariste), Eddy François (chanteur-guitariste), Richard Laguerre

(bassiste), Carline Ruiz/Mamina François (chanteuse), Matissou Legba/Ya Tande (tambours) Jimmy Daniel (batter) et Milot Eliassaint (keyboardiste), la formation gagnante du prix R.F.I Découvertes (Ede'm Chante 1994) paraîtra sous peu une chanson vidéoclipée " Pa mele", écrite par Jimmy Jean Félix, pour annoncer la sortie prochaine de leur 3e CD.

André Fouad

P.S: Certaines chansons du groupe [Sa red et Africa] ont été utilisées dans des films sortis à Hollywood comme les séries de "Surfer", "Little Indian" et " n God Hands".

Journée nationale de la diaspora

... suite de la page 12

Les mesures incitatives pour faciliter les investissements de la diaspora

Vendredi 20 avril, Journée nationale de la Diaspora. Elle a été marquée dans la matinée par une conférence-débat assez intéressante sur : " Les mesures incitatives pour faciliter les investissements de la diaspora ".

Les exposés des trois panélistes Ronald G. Decembre (Directeur général à l'intérim du Ministère de l'Économie et des Finances), Ulrick Emmanuel Noel (Directeur des investissements du Ministère du Tourisme), et Pierre André Dunbar (Directeur général du Ministère du Commerce et de l'industrie), ont ouvert la voie à un riche échange d'idées.

Dans ses remarques liminaires, le Directeur général à l'intérim du Ministère de l'Économie et des Finances, a énuméré les différents avantages offerts aux membres de la diaspora qui veulent implanter une nouvelle entreprise en Haïti, à travers des mesures incitatives. Les codes d'investissement qui existent depuis 2002, la loi sur les zones franches, les avantages douaniers sur l'exportation des produits issus de l'agriculture et l'artisanat, les avantages fiscaux, le centre de facilitation des investissements (CFI), les exonérations sur les équipements importés juste pour le besoin du fonctionnement de certaines entreprises (ou régime d'admission temporaire), les garanties générales, le régime de droit commun, tous ces points ont été abordés par l'économiste. M. Decembre émet le vœu que le pays dispose d'un code transparent, valable pour tous les investisseurs, haïtiens et étrangers. Il informe qu'au moins 150 entreprises ont bénéficié des avantages fiscaux depuis 2003.

Ulrick Emmanuel Noel, représentant du ministère du tourisme, estime qu'il y a aujourd'hui beaucoup d'opportunités dans le secteur touristique en Haïti.

Pour l'année écoulée 2011, la Caraïbe a reçu 21 millions de touristes. Il est regrettable, dit-il, de noter qu'Haïti a reçu seulement 300 000 de ces visiteurs. Tandis que l'île sœur, la République Dominicaine, a reçu pour la même période, 4,1 millions de visiteurs.

M. Noel a indiqué que les régions nord, nord-est, sud, sud-est et Plateau central, sont de véritables pôles d'attractions touristiques. Tout en déplorant la faiblesse des infrastructures hôtelières à travers le pays, citant en exemple la région nord qui compte un nombre insignifiant de 400 chambres, dont la

majorité ne répond pas aux normes de l'industrie, M. Noel s'est toutefois montré très optimiste dans l'avenir de ce secteur. La construction actuelle de Oasis Hotel, Best Western Hotel, Marriott Hotel, d'une nouvelle section de Karibe Hotel, et autres projets du genre, entrainera une augmentation de 1,200 chambres d'hôtel additionnelles dans la zone métropolitaine, a-t-il avancé.

Le directeur des investissements du Ministère du tourisme a aussi fait savoir qu'il existe plusieurs formes de tourisme en Haïti : le tourisme de la montagne, le tourisme événementiel (fêtes champêtres, Festival Gede, carnaval et autres célébrations socio-culturelles). L'employé cadre du ministère du tourisme invite les hommes d'affaires à investir dans l'aménagement et l'exploitation des zones touristiques, les services de location de voiture, l'hébergement touristique en zones urbaines et rurales, la restauration, l'exploitation d'immeubles, de monuments, des sites historiques, les services de transport et d'excursion aérienne, maritime et terrestre, etc.

M. Noel conclut pour dire : " le tourisme c'est de l'économie, du social, de la culture, du patrimoine. C'est une industrie majeure, la plus dynamique actuellement en Haïti. Près de 150 millions de dollars américains sont injectés dans la construction d'infrastructures hôtelières et la ministre Stephanie Balmir-Villedrouin s'active à trouver des fonds pour l'agrandissement de l'aéroport des Cayes ".

Le dernier intervenant de la matinée, Pierre André Dunbar, directeur général du Ministère du Commerce et de l'industrie, a déclaré que son ministère veut être plus près des entrepreneurs qui désirent avoir des informations sur les mécanismes d'investissement en Haïti. Dunbar suggère particulièrement des investissements dans l'emballage du poisson, la production de miel, l'élevage, l'industrie chimique, la conservation et l'exportation de crevettes, l'agro-alimentaire etc...

Après ces exposés stimulants, bon nombre de participants ont réagi avec des commentaires pour citer des exemples concrets et repris les arguments des panélistes, d'autres ont présenté des éléments totalement nouveaux pour alimenter le débat par de nombreuses questions et observations.

En clôture, il y a une brève intervention des membres de l'organisation " 5 Continents Academy Awards " qui prépare sa quinzième édition de remise de trophée prévue pour le samedi 28 juillet prochain au Palais muni-

cipal de Delmas. Une dizaine de personnalités parmi plus d'une centaine de nominés ayant excellé dans différents domaines visant à faire valoir la culture haïtienne, seront récompensées lors de cette soirée. L'un des membres du comité, le Dr. Harrison Ernest, présentateur de l'émission radiophonique de débats socio-politiques " Tribunal du soir " sur la station locale Signal FM, a déclaré " qu'il est temps que les haïtiens de l'intérieur montrent leur appréciation pour les membres de la diaspora. Il ne faut pas seulement les utiliser comme des contributeurs financiers sans leur offrir rien en retour, mais il faut les encourager pour qu'ils puissent se sentir chez eux sur cette terre qui les a vus naître ".

La soirée du vendredi 20 avril a été l'occasion pour le titulaire du ministère des haïtiens vivant à l'étranger (MHAVE), le sociologue Daniel Supplice, de remettre un Certificat d'appréciation à plus d'une vingtaine de membres de la diaspora venus participer à cette semaine de célébration, lors d'un gala organisé toujours à Ritz Kinamm II, Pétiion-ville. La fête aurait certainement été plus belle si dame pluie ne s'était pas invitée.

Côté animation, le chanteur Lionel Benjamin, son fils Michael, Orchidée Valcourt, ont tour à tour interprété plusieurs morceaux pour le plaisir de la nombreuse assistance. La fille du chanteur Boulot Valcourt a particulièrement été chaudement applaudie pour sa belle voix.

La journée de clôture du dimanche 22 avril a été marquée par plusieurs activités sportives. Il y a eu d'abord deux épreuves de course à pied de 10 et 21 kilomètres, partant respectivement du pont Beudet 7 (Croix-des-Bouquets) et du rond point " Trois Mains " (Zone aéroport), en passant par la route Nationale numéro 1, Cité Soleil, Boulevard la Saline, Primature, Rue des Casernes, DGI, Casernes Dessalines, Rue Oswald Durand, pour aboutir au stade Sylvio Cator. Trois matches amicaux regroupant six équipes se sont déroulés dans le même stade où prenaient part l'équipe de la Présidence emmenée par l'ancien international et sélectionneur de l'équipe nationale Ernst "Ze Nono" Jean Baptiste.

Le ministre Supplice a procédé à la remise de prix et trophées aux gagnants de ces différentes compétitions. Plusieurs anciens joueurs internationaux, dont Carlo Brevil (VAC) et Hugo Pierre (Club Saint-Louis) ont été aussi honorés par le titulaire du MHAVE.

Martelly apporte son support aux Haïtiens vivant à l'étranger



Mme. Tamara Philippeaux de Island TV, a reçu un Certificat d'appréciation des mains du ministre Daniel Supplice au nom de sa patronne, la congressiste américaine Frederica Wilson (FL-D17), considérée comme une amie d'Haïti. Photo Le Floridien.

Dans un communiqué de presse émis par la Présidence, le chef de l'Etat Michel Joseph Martelly [en convalescence cette semaine] a renouvelé son support aux Haïtiens vivant à l'étranger à l'occasion de la Journée nationale de la Diaspora, célébrée ce 20 Avril.

" J'ai toujours dit que nos frères et sœurs vivant à l'extérieur peuvent aider à reconstruire le pays. Ils ont la volonté et les potentialités à ce sujet ", a déclaré le premier mandataire de la nation haïtienne qui présente ses plus vives félicitations aux Haïtiens et Haïtiennes vivant à l'étranger pour leur contribution financière à Haïti particulièrement.

"Le Président de la République réaffirme, une fois de plus, sa détermination à travailler en vue de l'implication véritable des Haïtiens et Haïtiennes vivant à l'étranger dans l'avancement du pays", conclut le communiqué.

Conclusion

Si le titulaire du ministère des haïtiens vivant à l'étranger (MHAVE) s'est montré à l'écoute des membres de la diaspora, si le président Martelly ne cesse de prôner l'intégration des Haïtiens vivant à l'extérieur, si les Haïtiens de la diaspora semblent de plus en plus obstinés à prendre part dans les grandes décisions du pays, toujours est-il que certaines personnes semblent encore déterminées à faire obstacle à leur intégration dans les affaires politiques du pays.

Il faut noter qu'aucune démarche concrète ne semble être entreprise jusqu'à date au niveau légal pour donner satisfaction à leurs multiples revendications. La constitution du 29 mars 1987 n'a pas pris en compte l'existence de ces 4 millions d'âmes (selon le géographe haïtien George Anglade décédé lors du séisme de janvier 2010) qui vivent en dehors d'Haïti.

Il est regrettable de noter aussi qu'aucun autre membre important du gouvernement (bien que

démisionnaire) n'ait été présent aux différents événements marquant cette Semaine de commémoration. L'intervention par exemple d'un haut cadre de la Police Nationale d'Haïti (PNH) pouvant aider à rassurer les éventuels investisseurs de la diaspora sur les questions de sécurité dans le pays, pourrait être perçue comme une sorte de garantie à ces derniers. La présence aussi du Premier Ministre désigné Laurent Lamothe (paradoxalement un ancien membre de la communauté haïtienne de Miami) aurait été aussi appréciée, même pour quelques minutes, comme l'a fait le sénateur Youri Latortue du département de l'Artibonite.

Le maigre public ayant assisté à plusieurs conférences-débats, et la faible couverture accordée à la majorité des événements par les médias locaux sont aussi à déplorer. Il faut donc croire que les Haïtiens de l'extérieur ne sont pas forcément les bienvenus en terre natale. Et que cette Semaine de la diaspora est tout simplement une affaire du MHAVE. Il manquait à notre humble avis un peu d'intérêt de la part de nombreux secteurs du pays, une touche rassembleuse et populaire.

Le ministre Daniel Supplice, son directeur de cabinet Serge Fernandez, Madame Merline Joseph (membre de son cabinet) et autres hauts responsables du ministère des haïtiens vivant à l'étranger (MHAVE), ont, à travers cette initiative louable, bien voulu montrer aux haïtiens de l'étranger combien ils sont déterminés à lutter pour leur droit de participation dans les affaires du pays. Reste à savoir s'ils y arriveront, quant on sait que ce ministère est traité en parents pauvres dans le budget national et qu'il fait partie d'une liste de cinq ministères qui ne détiennent pas de loi organique régissant leur fonctionnement, selon le député Guy Gerard Georges (Torbeck/Chantal).

Dessalines FERDINAND

Haitian President Michel Martelly ignites controversy in Miami congressional race

Continued from page 10

"He knows me and he made a comment to support me," Moise said. "He told the people to support me. He's not getting involved in politics. He wasn't trying to make this into a political thing like a formal endorsement."

Still, Martelly's diplomatic faux pas was heard all the way to Washington.

U.S. State Department officials wondered what Martelly meant when he told popular Haitian radio journalist Alex Saint-Surin during the live broadcast that he was "ready to help (Moise) in any way that I can."

"I am going to support him, somehow, somehow," said Martelly, a popular musician who was elected president almost a year ago. "I am going to put my friends with him. I am going to put people who do fundraising with him."

While it's customary for heads of state to press for votes in their own campaigns among nationals living in the United States, it is highly unusual for them to involve themselves in local U.S. politics.

At best, it's a breach of protocol. U.S. law prohibits foreign nationals and governments from contributing to U.S. political campaigns — a measure the Federal Election Commission says was enacted to "minimize foreign intervention in U.S. elections." Campaign finance records for Moise show no contributions from Martelly.

Robert Maguire, a Haiti expert, said Martelly should be more careful in his statements abroad.

"I guess it's attributed in some respects to his naiveté, lack of experience," said Maguire, director of the Latin American and Hemispheric Studies Program at George Washington University's Elliott School of International Affairs in Washington, D.C. "But I think he had better grow up fast because, I think, sovereign states are not too keen on having the head of another state insert himself in local politics."

Martelly's comments came as he sought to dispel rumors stemming from a recent health crisis. Martelly had flown to Miami on April 16, complaining of pain after shoulder surgery earlier in the month. It turned out to be a pulmonary embolism or clot in his lung, said Martelly, who returned to Haiti Monday after 13 days in Miami.

Forty-five minutes into last week's radio interview, Martelly himself turned the conversation from touting his first year in office to calling for Haitians living abroad to end divisions and support Moise, who was in the radio studio.

"Haiti could benefit from the post," Martelly said of the possibility of having a Haitian-American in the seat. "Haiti feels that it needs this support; it needs this key."

Two years earlier, Haitians had an opportunity to make history by electing the first Haitian-American to Congress but could not agree on a single candidate. Collectively, the four Haitian candidates drew almost 20,000 votes, which would have beaten Wilson who won the Democratic primary with 16,653 votes. Moise, who put more than \$1 million of his own money into the campaign, came the closest with 7,769 votes.

Today, Moise is Wilson's only declared Haitian-American challenger in the primary race for the heavily Democratic district and his supporters believe he could be successful. But Wilson — a former state senator and school board member — remains popular.

Adding to the dynamic in the predominantly black district is the Florida Legislature's new redistricting boundaries, which drew an influx of new voters, many of them Hispanic, into the new 24th District.

Wilson's campaign said while the district includes a sizable Caribbean population, only 15 percent are Haitian. Still, the campaign said it doesn't want the race to become a contest based on ethnicity.

Moise supporters argue that by being the only Haitian candidate on the ballot and qualifying with more than 8,000 signatures on his petitions, he has a very good shot at unseating the freshman lawmaker.

Indeed, Moise raised \$150,043 during the first three months of the year, compared to Wilson's \$53,955. But Wilson was already sitting on a fundraising advantage, finishing the first quarter with \$129,570 on hand, compared to Moise, who has been on a spending spree and ended up with \$43,133.

Moise said he "is not running a Haitian race." But Haiti has been central to the campaign. The day before Martelly's radio interview, Moise, appearing at a Haiti diaspora investment forum in

Miami Beach, accused Wilson of taking full credit for Temporary Protected Status (TPS), a law giving Haitians temporary legal protection in the United States, and of only visiting Haiti after learning she would have a Haitian-American challenger.

"Why now? Why not before?" he asked during an interview with The Miami Herald. "She wants to be the champion of the Haitian community."

But Wilson, who sits on the House Foreign Affairs Committee and has sponsored several gatherings to discuss Haiti's post-earthquake challenges, said her involvement in Haitian issues dates to 1982 when she and the late Haitian rights activist Rev. Gérard Jean-Juste successfully advocated for the release of Haitian women from Krome Detention Center.

In May 2011, Wilson visited Haiti and Martelly took her on a helicopter tour of quake-damaged Port-au-Prince. They discussed a plan to help Haiti, Wilson said.

During the recent "Week of the Diaspora" event in Haiti, the Ministry of Haitians Living Abroad recognized both Moise and Wilson. Wilson issued a news release touting her "Friend of Haiti" award.

"I am constantly advocating for Haiti in Congress and all across the nation," Wilson said. "This is what the Haitian people need their president to do as well — not for him to be meddling in United States Congressional elections."

It's not the first time Martelly has waded into a local election. In February, he caused an electoral uproar in the Bahamas when, during a visit with thousands of Haitians and Bahamians of Haitian descent, he said they should vote as a bloc for the party that best represents their interests in the May 7 election.

The remark sparked immediate outrage with some Bahamians, who accused Martelly of interfering in the island's politics during a hotly contested general election where illegal immigration is a major issue. One opposition party leader even called for the resignation of Bahamian Prime Minister Hubert Ingraham, accusing him and his party of orchestrating Martelly's visit to win votes. Party leaders denied they had anything to do with the visit, with some expressing surprise at Martelly's statement.

S : miamiherald.com

RADIO COMPAS
Lunch Time

hosted by Aubry Blague

on **WLQY 1320 AM**
Monday to Friday
1h00 - 1h30 pm
6h00 - 7h00 pm
6h00 - 9h00 Friday

The Right SHOW for your ADVERTISING

SATURDAY
WRHB 1020 AM
2H-3H PM

PHONE: **786.285.3657**
305.891.1729

ISLAND TV

"Your Gateway to the Caribbean"

6pm-Midnight Daily
Miami-Dade & Broward
Comcast Cable

ISLAND TV
578

Watch online 24/7
www.Islandtv.tv
For info or Advertisement
call: 305-919-7993

CLASS ONE BARBER SHOP UNISEX & BEAUTY SALON

- Regular Hair Cut
- Children with style fad
- Hair Color •
- Flat Top
- Women Hair Cut
- Twist & Spirals •
- High Top
- Wrap & Curl
- Hair Bleach •

7547 Biscayne Blvd. Miami, FL 33138 **Phone: 305.758.0823**

WE SALUTE OUR NURSE EDUCATORS



Standing, left to right: Mrs. Marilou Strider, MSN Dean of Nursing; Dr John Cordia, MD, Mrs. Therese Gremain, MSN, Dr Maksim Klimovich, MD, BSN

Sitting left to right: Dr. Iryna Lefevre, MD, BSN; Dr. Evelio Ugarte, MD, BSN; Dr. Marta Uhlyar, MD, BSN

***Azure College honors our nurse educators,
and our nursing students during Nurse's week 2012***

We thank you for the leadership you've shown in training the next generation of nursing leaders



Your Next Right Decision

305-751-0001

www.azure.edu